

Symposium sur les Etats Unis d'Afrique
(27 au 30 juillet 2009, Dakar - www.convergencefm.com)

Forum sur le Rôle et la Place de l'Afrique dans la Gouvernance mondiale

**« Le Panafricanisme un siècle après :
organiser l'avis incontournable de l'Afrique »**

Par le Professeur Honorat AGUESSY

Président Directeur de l'Institut de Développement Endogènes (IDEE) Président
du Conseil Mondial du Panafricanisme (CoMoPa)

www.idee-benin.com

L'Afrique est le continent où certains problèmes reviennent et régulièrement au
devant de la scène mondiale, reçoivent des solutions, mais demeurent non résolus.

I.

Depuis plus d'un siècle, le problème du Panafricanisme revient souvent,
régulièrement et périodiquement.

C'est dire que ce n'est pas depuis certaines dates médiatiques que l'on parle du
Panafricanisme :

- i) ce n'est pas à partir du Discours de Syrte, le Septembre 1999, de la part
du Président Khadafi
- ii) ce n'est pas à partir du Discours de Johannesburg du 11 Octobre 1999 de
la part du Président Tabo Mbeki sur la Renaissance Africaine
- iii) ce n'est pas à partir du Discours de Dakar de 2000 de la part du Président
Wade à propos du Plan Omega

Le Panafricanisme date au moins d'un siècle plus tôt, sous deux formes :

- une forme formelle
- une forme informelle

Forme formelle de l'expression du Panafricanisme

- a) C'est d'abord à Chicago, ville d'où partira plus d'un siècle après le Discours de Campagne présidentielle du Président Barack Obama, que tout s'est initié – Ce fut en 1893.
Nous voyons à la commande Henry Meil Turner (1833-1915) et Alexander Guimmel (1819-1898), tous deux bishops.
- b) C'est ensuite tous les deux ans, en des lieux différenciés des Etats-Unis jusqu'en 1900, notamment la Conférence d'Atlanta et de Georgia en 1895.
- c) C'est, de façon très remarqué, à Londres en 1900 où deux amis Henry Sylvester Williams (1869-1911) et Alexander Walter (1858-1917) devinrent les inspirateurs d'un nouvel esprit. Ils voulurent l'organisation d'un réseau de communication étroite entre les descendants d'Africains aux USA ainsi que la mise en place d'un mouvement revendiquant les pleins droits pour les Africains. Ce fut la Pan African Association.
- d) La Large Convention International de 1916 considérée comme le premier parlement des Africains Américains.
- e) La Conférence de Manchester 1945
- f) L'entreprise de Codjo Marc Tovalou Quenum
- g) International Keapran Institute

Forme informelle de l'expression du Panafricanisme

Bien avant ces Conférences formelles périodiques, il y a eu des manifestations informelles de l'appel au Panafricanisme

Mentionnons au nombre de ces manifestations :

- a) Le geste de Crispus Asstuck, l'un des cinq martyrs de Boston en 1772 – Ce fut en présence du Commodore de l'armée britannique. Après avoir rappelé les valeurs africaines et condamné l'attaque britannique, il convia ses frères africains à ne jamais céder à l'oppression puis fut le premier à se jeter sur le Commodore britannique –
- b) La Cérémonie du Bois Cai Man, le 14 Août 1791 – organisée par Bookman, elle réunit les représentants de tous les domaines esclavagistes et grâce à une prêtresse africaine, dynamisa tous les participants en les conscientisant – Les conséquences de ladite Cérémonie sont allées jusqu'au 23 Août 1791 où les esclavagistes inhumains ont été supprimés -
- c) Les manifestations populaires, en Haïti, du 7 avril 1803 jusqu'à la reconnaissance, par la France, de l'Indépendance d'Haïti le 23 Novembre 1803, célébrée le 1^{er} Janvier 1804 -

En bref, qu'il se soit agi de l'aspect formel ou de l'aspect informel du Panafricanisme, ce fut dans l'espace de l'esclavage que tout se déroula après le 26 Février 1885, date de la clôture de la Conférence de Berlin où les Européens procédèrent à la partition de l'Afrique. Ce fut bien avant la Colonisation de la plupart des pays africains.

Ces Conférences se focalisèrent sur la nécessité de la prise de conscience et de la conquête du respect de la liberté –

II.

De nos jours, comment organiser la prise en compte du poids de l'Afrique ? Pourquoi l'avis de l'Afrique doit compter dans le monde ?

L'essentiel des raisons et motifs ne peuvent pas ne pas trouver leur expression lors du Symposium sur les Etats-Unis d'Afrique -

Mais précisons qu'il faut mieux connaître l'Afrique pour évaluer son poids et son rôle incontournable dans les affaires du monde. – Voyons quelques aspects de son profil :

- 1) C'est un Continent de 30 millions 300000 km² avec une population de 1 milliard 100 millions de sédentaires auxquelles s'ajoutent 300 millions de Diaspora de Sainte Lucie, de la Barbade, de Trinidad et Tobago, de la Guyane, de la Jamaïque, de la Guadeloupe, de la Martinique, d'Haïti, de Cuba, du Brésil, du Vénézuéla, de la Colombie, de l'Argentine, des USA etc. ...
- 2) C'est un continent autosuffisant au point de vue de ses ressources naturelles dont :
 - 45 % de la bauxite
 - 50 % d' or, de cuivre, de cobalt, de thorium
 - 55 % de manganèse
 - 85% de platine
 - 90 % de chrome
 - 96 % des diamants
 - Une quantité impressionnante de Coltan

Ajoutons à cela, 700 millions d'hectares de terre arable à la disposition de la jeunesse pour les projets qu'elle voudrait mettre en chantier.

Bien sur, nous entendons, souvent sinon en permanence, dire qu'il ne suffit pas d'avoir des ressources naturelles, qu'il convient d'être capables de les exploiter en disposant des ressources humaines appropriées –

Des ressources humaines ont montré leur épiphanie dans le contexte des besoins nouveaux, du cadre de vie nouveau des esclaves par exemple :

- Qui a donné au monde la lumière électrique sinon Latimer (1881) – Qui d'autres, de ceux qui travaillaient chez Edison savaient comment recourir au filament de carbone pour préparer le dispositif captant le courant électrique ?
- Qui a mis au point le morceau de sucre à partir de la cristallisation du jus de canne à sucre sinon l'esclave africain Rillieux, en 1846 ?
- Qui en 1882 a donné au monde le système et le produit que constitue le téléphone sinon l'esclave Grandville Woods qui, par ailleurs, est l'inventeur du feu tricolore avec un autre esclave africain Morgan ? N' a-t-il pas fourni près d'une trentaine de brevets d'invention ?
- Qui a révélé au monde le système de l'Ascenseur sinon l'esclave africain Miles en 1856 ?
- Qui a permis au monde de disposer du système du réfrigérateur sinon John Standard en 1887 ?

N'est-ce pas le temps qui nous empêche de citer près de cent cinquante autres inventions précieuses pour l'humanité ?

- Qui était, selon la déclaration de l'Abbé Henri-Baptiste aux Révolutionnaires français en 1789, le meilleur médecin aux USA à cette période sinon un africain esclave exerçant en Pensylvanie ?
- Qui a procédé à l'urbanisation de Washington sinon le Mathématicien-Astronome esclave africain Bannicker ?
- Qui a sauvé les USA d'un désastre agricole lorsque plus de 100 ha de champ de blé ont été attaqués par un virus ? N'est-ce pas Carven Washington ?

En bref, les ressources humaines et leurs inventions répondent à des besoins qui expriment le manque au niveau d'une société élargie, puissante, au territoire et à la population imposants !

C'est dire que, pour faire la preuve de sa capacité de disposer des ressources humaines appropriées pour gérer ses ressources naturelles énormes, l'Afrique a besoin de s'organiser en mettant en commun ces ressources.

Les petits espaces n'engendrent pas de besoins propices aux recherches et inventions.

Les micro Etats sont incapables d'émettre une voix audible et crédible sur le plan international –

Les microautorités sont incapables d'appréhender, de façon holistique, les problèmes du monde –

Seuls le regroupement, la mise en commun des biens, des forces et moyens peuvent permettre à l'Afrique de jouer le rôle qui lui convient dans la Gouvernance mondiale et de bénéficier de la place que lui donnent l'autorité et l'ancienneté de sa culture, de son savoir et de son savoir-faire –

Pour jouer son rôle, l'Afrique a besoin d'une nouvelle orientation de son éducation avec le triptyque :

Apprendre à apprendre

Apprendre à entreprendre

Apprendre à être responsable !

Auquel il convient d'ajouter : Apprendre à vivre ensemble –

Une telle éducation amènera chacune et chacun à maîtriser les principes du marché du travail et à éviter de sombrer dans les pièges du marché de l'emploi– Une telle éducation requiert partout une équipe de l'éducation de haut niveau et un équipement technique et technologique haut de gamme – c'est là qu'il va falloir savoir distribuer, répartir sur tout le continent les centres et pôles d'excellence en les jumelant les uns aux autres pour faciliter la mobilité des enseignés et des enseignants.

S'agissant de la question de savoir avec qui empoigner cette éducation spécifique de l'être humain complet il convient de dire que c'est avec l'intellectuel mais à condition de distinguer nettement l'intellectuel de l'universitaire pur et simple, de le distinguer de l'élite auto-satisfaite, de le distinguer de Cadre cadré

caudataire impénitent de l'autorité politique quelle qu'elle soit, de le distinguer du diplômé.

Pour être reconnu comme intellectuel, il ne suffit pas de se consacrer aux activités de l'intellect ; il faut, en dehors de la quête permanente de la compétence et de l'excellence, savoir se consacrer au destin des populations en prenant en compte non les intérêts particuliers ou personnels, mais de l'intérêt général et en allant toujours de l'avant – Dans ces conditions, nous savons avec Gramsci que cet intellectuel existe dans toutes les strates sociales : paysans, ouvriers, employés.

N'oublions pas le message que nous a laissé Hampate Bâ sur l'intellectuel organique qui par périodes de 7 ans parvient à tout gérer de l'ordre minéral, l'ordre végétal, l'ordre animal et humain.

C'est pourquoi nous, organisations de la Société civile, instance de la proactivité, de la compétence, de la quête de l'excellence, de la vigie citoyenne et de l'abnégation, nous avons une autre manière de constituer nos équipes de travail.

Voyez comment se présente le Bureau exécutif du Conseil Mondial du Panafricanisme (cf document ci-joint)

Nous ne dormons pas sur la natte de l'autre et nous savons qu'on ne développe pas mais qu'on se développe. Ceci amène à s'organiser autrement pour que ceux qui sont dans la stratosphère ou plutôt la noosphère sachent que nos pieds sont bien sur terre et que la base est bien solide et apprêtée pour la seule aventure qui puisse nous sauver. (cf Poème : Seul le Panafricanisme peut nous sauver)